

LA RENTRÉE DES MÉDIAS BELGES

« Nous devons rendre nos contenus plus accessibles »

LA PREMIÈRE Corinne Boulangier dévoile la nouvelle grille

- ▶ Rentrée sous le signe de l'évolution plutôt que de la révolution pour La Première.
- ▶ L'objectif des 8 % de parts de marché reste d'actualité.
- ▶ Un renforcement de l'offre digitale doit y contribuer.

ENTRETIEN

Corinne Boulangier, directrice de La Première dévoile les nouveautés de la grille de sa chaîne, qui a déjà fait sa rentrée lundi matin. C'est aussi la première fois qu'elle s'exprime sur les audiences depuis le plus bas historique enregistré entre janvier et mars 2016. La dernière vague publiée la semaine dernière lui a permis de retrouver un niveau qui était déjà jugé trop bas par la direction du service public.

Dans quel état d'esprit abordez-vous votre troisième rentrée ?

Mon état d'esprit est serein, je dirais même olympien. Après avoir marqué le pas lors de la dernière vague, suite à une baisse de la durée d'écoute, nous sommes de retour à un niveau historiquement haut sur ce critère. On n'a jamais été écouté aussi longtemps au quotidien. Cela témoigne du fait que nous parvenons à attacher les auditeurs. Remonter, alors que le contexte était similaire à la vague précédente avec une actualité particulièrement anxiogène marquée par les attentats de Bruxelles et les émissions spéciales qui en découlent, est un indicateur que notre travail in-

téresse.

L'info anxiogène a finalement ramené les auditeurs ?

Oui, mais c'est parce qu'on a tenu compte des retours des auditeurs. Nous n'avons pas abordé les attentats de Bruxelles de la même manière que ceux de Paris.

Qu'avez-vous changé ?

Il y a le besoin d'être informé via des bulletins d'information pour actualiser le déroulement des événements, mais il ne faut pas s'en contenter.

Ne pas se transformer en chaîne d'info en continu façon BFMTV ?

Exactement ! Dans la couverture des attentats de Paris, c'est vrai qu'il y avait eu cet emballement. Nous étions très forts sur le « qu'est-ce qui se passe en ce moment précis ? ».

Vous avez été contaminé par le traitement télévisuel des attentats ?

Contaminé, c'est un peu fort. On s'est laissé aspirer alors que nos auditeurs attendent que l'on aille plus loin que ce que tout le monde dit partout. L'info, ils l'ont d'abord avec notre « push ». On doit approfondir l'analyse et montrer ce qui se

construit sur les décombres. Par exemple, dans le cas de la vague d'immigration catastrophique, il y a aussi des solutions qui sont apportées. Il ne faut pas ressasser les choses négatives tout en ne se voilant pas la face.

Malgré les audiences en dents de scie, la grille est identique à l'année dernière. C'est une année de transition ?

Une année sous le signe de l'évolution. Il y a tout de même onze

nouveaux rendez-vous dans « Matin première » et une nouvelle formule pour « Entrez sans frapper ». Désormais, nous nous focalisons sur la mise à disposition de nos contenus dans le digital via la plateforme Auvio.

Les groupes de travail formés suites à la pire vague d'audience de La Première ont accouché prématurément ? On n'attendait rien avant Pâques...

Oui, ce sont toutes les nouveautés que je viens de citer. Probablement y aura-t-il encore d'autres changements plus tard, mais c'est en marche.

Qu'est-ce qui manque à La Première pour revenir à des audiences correctes ?

L'objectif est d'arriver entre 7 et 8 % de parts de marché pour ne

pas dire 8 %. Je ne vais pas blâmer la mesure d'audience car ce serait se dédouaner, mais quand on observe la différence entre les chiffres du CIM, où l'on stagne, et notre croissance sur le digital, cela pose question. Nous devons faire en sorte que nos contenus, tout en continuant à les faire évoluer, soient accessibles là où notre public souhaite les consommer.

Vous n'avez jamais eu envie de jeter l'éponge ?

Hein ! Non, attendez ! Vous pouvez poser la question à l'ensemble de l'équipe. Nous sommes tous farouchement attachés à ce que

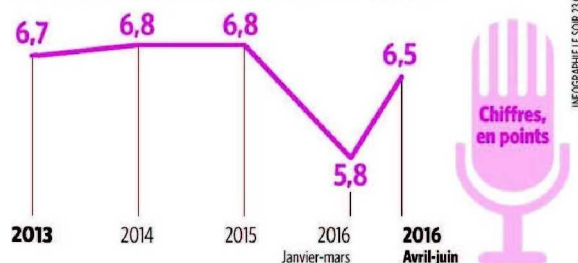
nous défendons. Nous sommes parvenus à créer un esprit d'équipe et faire en sorte que l'échange fonctionne entre l'info et le « non-info », qu'ils poussent la porte des bureaux.

Vous avez dû vous battre pour ça ?

Je dirais qu'on a tous besoin de travailler à convaincre. Je ne suis pas dans une bataille mais un travail de conviction, d'adhésion. Et ce n'est pas facile... ■

Propos recueillis par
MAXIME BIERMÉ

Evolution des audiences de la Première



**MAXIME
BIERMÉ**

LE BILLET

TOUT ÇA POUR ÇA...

On ne s'attendait à rien en allant à la conférence de rentrée de La Première. La RTBF avait fait savoir

qu'il s'agissait d'une année de transition et que les grands chantiers étaient en cours. Lundi matin, on a bien observé un changement de l'ordre des séquences et quelques bonnes idées dans « Matin première » (la tranche de 8 à 9 heures retrouve un peu d'intérêt). Pareil dans « Entrez sans frapper » à qui Jérôme Colin manquait. Rien

de révolutionnaire, mais rien de grave non plus. On était prévenu. Sauf que – surprise – la présentation organisée en fin de matinée donnait à croire que tous les chantiers étaient terminés. Pour Corinne Boulanger, les équipes sont ressoudées et les groupes de travail peuvent retourner à leurs affaires. On attendait une refonte complète

de la chaîne pour Pâques. On n'aura rien. « Encore quelques petits changements », glisse tout de même la directrice de la station qui stagne sous la barre symbolique des 7 %. Sans douter du travail et de la bonne volonté des équipes qui s'acharment à la faire vivre, on se dit qu'effectivement, pour La Première, rien n'a changé.

LA SURPRISE

Le retour de Florence Hainaut

L'ex-présentatrice des « Décodeurs RTBF » reviendra sur les ondes à la RTBF dès le samedi 29 août à 10 heures dans « Un samedi d'enfer ». Elle intègre l'équipe de l'émission satirique présentée par Nicolas Buytaers avec Bruno Coppens et Pierre Kroll. « J'ai dit oui sans trop réfléchir, confie la journaliste. Oui pour l'exercice, je n'ai jamais fait de chronique humoristique. Il ne faut pas mourir idiot. Puis, oui pour la possibilité de faire de l'humour sur des gens dont j'ai dû parler sérieusement pendant un an et demi d'émissions politiques. Ça, ça me faisait bien rire a priori. Je suis sûre que ça va agir comme une thérapie. » La directrice de La Première, Corinne Boulanger est ravie de ce recrutement : « C'est une belle histoire d'amitié. Florence est extrêmement en phase avec l'actualité et a envie de la traiter différemment. Je vois en elle un profil à la Charline Vanhoenacker. Pour ceux qui la croisaient dans les couloirs de la RTBF, je pense qu'elle sera parfaite dans une émission satirique comme "Un samedi d'enfer". »

M.B.